



Séquence 2 : **LE MYTHE DU « BON SAUVAGE »**

2. « L'autre » : semblable ou différent ?

A ces moines, qui ne portaient chez ces peuples que de honteuses superstitions, et qui les révoltaient en les menaçant d'une domination nouvelle, on verra succéder des hommes occupés de l'épandre, parmi ces nations, les vérités utiles à leur bonheur, de les éclairer sur leurs intérêts comme sur leurs droits. [...]

Ces vastes pays lui offriront ici des peuples nombreux, qui semblent n'attendre, pour se civiliser, que d'en recevoir de nous les moyens, et de trouver des frères dans les Européens, pour devenir leurs amis et leurs disciples ; là, des nations asservies sous des despotes sacrés ou des conquérants stupides, et qui, depuis tant de siècles, appellent des libérateurs [...]

Doc 1. Condorcet, Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain, 1793-1794.

Leurs yeux ronds, leur nez épaté, leurs lèvres toujours grosses, leurs oreilles différemment figurées, la laine de leur tête, la mesure même de leur intelligence mettent entre eux et les autres espèces d'hommes des différences prodigieuses.

Doc. 2 . Voltaire, Essais sur les mœurs et l'esprit des nations, 1756.

J'ai montré la place réservée qu'occupe notre espèce dans le monde organique. On a pu voir que de profondes différences physiques, que des différences morales non moins accusées, la séparaient de toutes les autres classes d'êtres vivants.

Ainsi mise à part, je l'ai étudiée en elle-même, et la physiologie, bien qu'incertaine dans ses voies, peu sûre dans ses ressources, et défectueuse dans ses méthodes, m'a néanmoins permis de distinguer trois grands types nettement distincts, le noir, le jaune et le blanc.

La variété mélanienn¹ est la plus humble et gît au bas de l'échelle. Le caractère d'animalité empreint dans la forme de son bassin lui impose sa destinée, dès l'instant de la conception. Elle ne sortira jamais du cercle intellectuel le plus restreint. Ce n'est cependant pas une brute pure et simple, que ce nègre à front étroit et fuyant, qui porte, dans la partie moyenne de son crâne, les indices de certaines énergies grossièrement puissantes. Si ces facultés pensantes sont médiocres ou même nulles, il possède dans le désir, et par suite dans la volonté, une intensité souvent terrible.

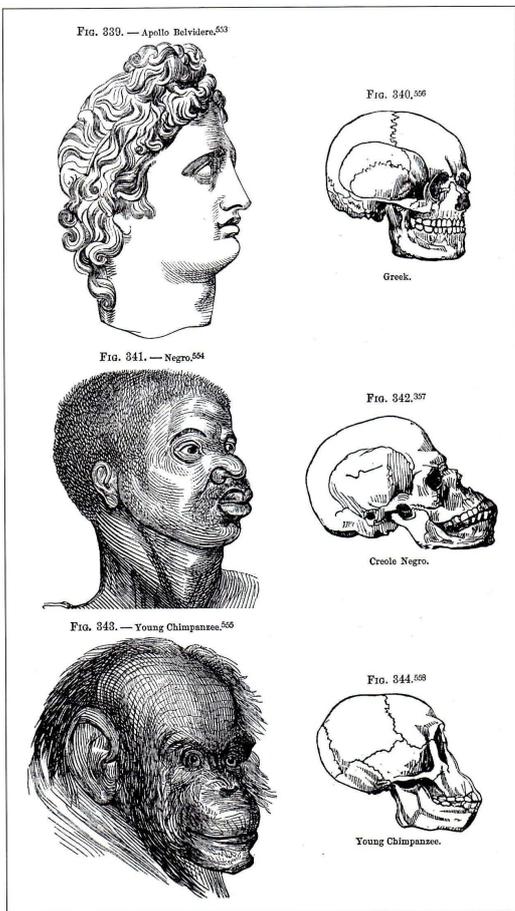
Plusieurs de ses sens sont développés avec une vigueur inconnue aux deux autres races : le goût et l'odorat principalement. [...]

La race jaune se présente comme l'antithèse de ce type. Le crâne, au lieu d'être rejeté en arrière, se porte précisément en avant. Le front, large, osseux, souvent saillant, développé en hauteur, plombe sur un faciès triangulaire, où le nez et le menton ne montrent aucune des saillies grossières et rudes qui font remarquer le nègre. [...] En toutes choses, tendances à la médiocrité ; compréhension assez facile de ce qui n'est ni trop élevé ni trop profond ; amour de l'utile, respect de la règle, conscience des avantages d'une certaine dose de liberté. Les jaunes sont des gens pratiques dans le sens étroit du mot. Ils ne rêvent pas, ne goûtent pas les théories, inventent peu, mais sont capables d'apprécier et d'adopter ce qui sert. Leurs désirs se bornent à vivre le plus doucement et le plus commodément possible. [...]

Viennent maintenant les peuples blancs. De l'énergie réfléchie, ou pour mieux dire, une intelligence énergique le sens de l'utile, mais dans une signification de ce mot beaucoup plus large, plus élevée, plus courageuse, plus idéale que chez les nations jaunes une persévérance qui se rend compte des obstacles et trouve, à la longue, les moyens de les écarter ; avec une plus grande puissance physique, un instinct extraordinaire de l'ordre, non plus seulement comme gage de repos et de paix, mais comme moyen indispensable de conservation, et, en même temps, un goût prononcé de la liberté, même extrême ; une hostilité déclarée contre cette organisation formaliste où s'endorment volontiers les Chinois, aussi bien que contre le despotisme hautain, seul frein suffisant aux peuples noirs.

Doc. 3. Joseph-Arthur de Gobineau, Essai sur l'inégalité des races humaines, 1853-1855.

1. Mélanienne : noire en langage « scientifique »



Doc. 1. Quels reproches Condorcet adresse-t-il aux colonisateurs religieux ?

.....

.....

.....

- Qu'est ce qui justifie désormais la colonisation ?

.....

.....

Docs. 2 à 4.

- Sous quels aspects décrivent-ils les différentes « races » ?

.....

.....

- Montrez chez Gobineau que la description entraîne un jugement.

.....

.....

- Quelle tonalité Gobineau et le créateur de cette planche cherche-t-il à donner à leur propos ?

.....

.....

Doc. 4. Planches anatomiques de 1854.

SYNTHESE

1. Le relativisme
2. L'universalisme
3. Le différentialisme

1	<input type="checkbox"/> Il existe une différence de nature entre des groupes : de sexes, de "races", de peuple, d'espèces, etc. <input type="checkbox"/> Le sens et la valeur des croyances, des coutumes et des comportements humains n'ont pas de références absolues. <input type="checkbox"/> Par-delà les différences biologiques et culturelles, il existe une unité fondamentale du genre humain.	<input type="checkbox"/> Montaigne (1533-1592) <input type="checkbox"/> Gobineau (1816-1882) <input type="checkbox"/> Condorcet (1743-1794)	<input type="checkbox"/> Colonisations civilisatrices du XIX ^e siècle <input type="checkbox"/> Voyages scientifiques du XVIII ^e siècle <input type="checkbox"/> vision « raciale » des autres
2	<input type="checkbox"/> Il existe une différence de nature entre des groupes : de sexes, de "races", de peuple, d'espèces, etc. <input type="checkbox"/> Le sens et la valeur des croyances, des coutumes et des comportements humains n'ont pas de références absolues. <input type="checkbox"/> Par-delà les différences biologiques et culturelles, il existe une unité fondamentale du genre humain.	<input type="checkbox"/> Montaigne (1533-1592) <input type="checkbox"/> Gobineau (1816-1882) <input type="checkbox"/> Condorcet (1743-1794)	<input type="checkbox"/> Colonisations civilisatrices du XIX ^e siècle <input type="checkbox"/> Voyages scientifiques du XVIII ^e siècle <input type="checkbox"/> vision « raciale » des autres
3	<input type="checkbox"/> Il existe une différence de nature entre des groupes : de sexes, de "races", de peuple, d'espèces, etc. <input type="checkbox"/> Le sens et la valeur des croyances, des coutumes et des comportements humains n'ont pas de références absolues. <input type="checkbox"/> Par-delà les différences biologiques et culturelles, il existe une unité fondamentale du genre humain.	<input type="checkbox"/> Montaigne (1533-1592) <input type="checkbox"/> Gobineau (1816-1882) <input type="checkbox"/> Condorcet (1743-1794)	<input type="checkbox"/> Colonisations civilisatrices du XIX ^e siècle <input type="checkbox"/> Voyages scientifiques du XVIII ^e siècle <input type="checkbox"/> vision « raciale » des autres